

CONFÉRENCE DE PRESSE DE PRÉSENTATION DU MESSAGE DU SAINT-PÈRE POUR LE CARÊME 2022

« Ne nous laissons pas de faire le bien, car le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous » (*Gal 6, 9-10a*)

(Salle de Presse, jeudi 24 février 2022)

Présentation du Cardinal Francesco Montenegro Membre du Dicastère pour le Service du Développement Humain Intégral

Le Message du Pape François à toute l'Église pour le Carême de cette année, qui commencera par la célébration des Cendres le 2 mars, s'inspire d'un passage de la lettre aux Galates : « Ne nous laissons pas de faire le bien, car le moment venu, nous récolterons, si nous ne perdons pas courage. Ainsi donc, lorsque nous en avons l'occasion, travaillons au bien de tous » (*Gal 6, 9-10a*).

Le texte se présente comme une réflexion sur chaque expression du texte sacré, enrichie par des citations du Magistère - en particulier des Encycliques *Spe salvi* et *Fratelli tutti*, ainsi que de l'Exhortation *Evangelii Gaudium* - et par une lecture de la situation historique que nous vivons.

Le Carême est un temps propice à une conversion renouvelée et à l'accueil humble de la Parole qui "renouvelle tout", car il nous prépare à vivre le Mystère pascal de manière authentique. Pour que ce temps soit vécu de la meilleure façon possible, le Pape nous offre une aide, étayée par la Parole de Dieu.

Je vais essayer de résumer le contenu du texte du Message, tandis que je profite moi aussi de cette présentation à la presse pour vous inviter à lire le texte dans son intégralité et à en faire une opportunité de réflexion constante pendant le temps de grâce que nous allons commencer. Le Message insiste en particulier sur la métaphore des semailles et de la récolte, sur l'encouragement à ne pas se lasser de faire le bien et sur la patience à garder en attendant que le fruit mûrisse.

1. L'image des semailles et de la récolte est souvent utilisée dans les Saintes Écritures. Le Pape la met en valeur dans la perspective de Dieu et celle du croyant. C'est Dieu qui sème sa Parole, les semences de la grâce, le désir de bonté et de sainteté. Cependant, le croyant est aussi appelé à semer pour lui-même, pour les autres et pour le monde où il vit. Le Carême est présenté comme un temps propice pour accueillir les semailles de Dieu, notamment par l'écoute et la méditation de sa Parole. Accueillir l'invitation à la conversion en activant des processus de changement pour se détourner du mal et se revêtir du Christ passe par l'accueil de la semence de la Parole, toujours nouvelle et efficace. Mais le temps de Carême est aussi un temps d'engagement pour chaque croyant à pratiquer l'art de semer, sachant qu'aucune graine de bien ne sera jamais perdue. La force rénovatrice de Pâques doit nous pousser tous à semer le bien, la justice, la bonté, la charité, pour des relations pleinement renouvelées. Le Pape dit : « Semer le bien pour les autres nous libère de la logique étroite du gain personnel et confère à nos actions le large souffle de la gratuité, en nous insérant dans l'horizon merveilleux des desseins bienveillants de Dieu ».

Les semailles - celles que Dieu fait dans nos cœurs et celles que nous nous engageons à faire - font immédiatement penser à la récolte. Le Carême est présenté comme un temps de grâce au cours duquel nous entrevoyons les fruits à récolter. La mort et la résurrection du Christ ont rendu possible ce que l'Apôtre a dit : « Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien

s'en est allé, un monde nouveau est déjà né » (2Co 5,17). La résurrection du Christ nourrit en chacun l'espérance de continuer à semer, même quand on ne voit pas le fruit de la graine semée en terre.

2. C'est précisément sur ce dernier passage que se fonde le deuxième passage du Message pour le Carême. Lorsque l'histoire nous montre tant de signes graves d'échec et de crise, nous pourrions être tentés de nous décourager et de jeter l'éponge. La grande espérance qui nous vient de Pâques devrait encourager chacun à ne pas se lasser de travailler au bien de tous. Le désir de continuer à marcher, en gardant le regard fixé sur Celui qui peut tout faire doit dépasser la fatigue ou la déception que nous pouvons éprouver. Dans son Message, le Saint-Père identifie trois domaines de la vie chrétienne dans lesquels traduire l'exhortation à ne pas se lasser. Ne nous lassons pas de prier, car personne ne pourra jamais être sauvé sans Dieu, et c'est précisément dans la prière que l'on trouve la force de lutter et de traverser les épreuves. Ne nous lassons pas d'éliminer le mal de notre vie. Pendant le Carême, par le jeûne et en redécouvrant davantage le sacrement de la réconciliation, nous pouvons nous entraîner à lutter contre tout ce qui nous blesse et blesse les autres. Et enfin, ne nous lassons pas de faire le bien dans la charité concrète envers notre prochain. Le Carême est une bonne occasion de prendre soin des autres, de se pencher sur ceux qui sont dans le besoin, d'aider ceux qui ne peuvent pas s'en sortir et de relever les pauvres et les marginalisés.

3. Dans le dernier passage, le Saint-Père insiste sur l'invitation à être patient et à faire un pas après l'autre comme le sage fermier mentionné dans l'Écriture. Le Carême est, en quelque sorte, l'image et le miroir de toute la vie du chrétien. En tant que tel, il constitue un entraînement, un véritable gymnase. Face à chaque revers ou difficulté qui peut nous affaiblir, le Carême nous rappelle que nous pouvons toujours recommencer. A l'aide de la miséricorde de Dieu, nous pouvons toujours nous relever et reprendre la suite du Maître pour atteindre avec Lui la Croix et la Résurrection. Une référence à la Vierge Marie clôt le texte ; on lui demande le don de la patience, afin que le Carême de cette année puisse porter « des fruits de salut éternel ».

« Ne nous lassons pas de faire le bien ». Je pense que cette invitation, à laquelle le Saint-Père nous invite à réfléchir, revêt une valeur particulière à la lumière de la situation historique que nous vivons. La crise sanitaire, économique et sociale provoquée par la pandémie, le vent de guerre qui souffle dans diverses parties du monde, le scandale de la faim dans plusieurs régions de la planète, les inégalités accentuées par le manque de travail ou l'exploitation des plus faibles, sont autant de réalités qui nous interpellent en tant qu'Église. Que pouvons-nous faire ? Le message du Pape est une piste d'engagement et de responsabilité. Chacun de nous est appelé à s'engager à ne pas se lasser de faire le bien, à semer les graines de la justice et de la charité, à ne pas renoncer à poursuivre les voies du développement humain, et à travailler assidûment pour que la dignité de chacun soit respectée. Ce Carême est le temps que Dieu nous donne, c'est l'occasion qu'il nous offre de faire le bien et de porter la lumière du Seigneur ressuscité dans le monde.

Card. Francesco Montenegro